

ALMOGAREN

XLI/2010



 **IC**
INSTITUTUM CANARIUM

 **ICDIGITAL**

Separata XLI-8



Eine PDF-Serie des Institutum Canarium
herausgegeben von
Hans-Joachim Ulbrich

Technische Hinweise für den Leser:

Die vorliegende Datei ist die digitale Version eines im Jahrbuch "Almogaren" gedruckten Aufsatzes. Aus technischen Gründen konnte – nur bei Aufsätzen vor 1990 – der originale Zeilenfall nicht beibehalten werden. Das bedeutet, dass Zeilennummern hier nicht unbedingt jenen im Original entsprechen. Nach wie vor unverändert ist jedoch der Text pro Seite, so dass Zitate von Textstellen in der gedruckten wie in der digitalen Version identisch sind, d.h. gleiche Seitenzahlen (Paginierung) aufweisen. Der im Aufsatzkopf erwähnte Erscheinungsort kann vom Sitz der Gesellschaft abweichen, wenn die Publikation nicht im Selbstverlag erschienen ist (z.B. Vereinssitz = Hallein, Verlagsort = Graz wie bei Almogaren III). Die deutsche Rechtschreibung wurde – mit Ausnahme von Literaturzitaten – den aktuellen Regeln angepasst. Englischsprachige Keywords wurden zum Teil nachträglich ergänzt. PDF-Dokumente des IC lassen sich mit dem kostenlosen Adobe Acrobat Reader (Version 7.0 oder höher) lesen.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich.
Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet spätere Einfügungen der Redaktion.

Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags liegen beim
Institutum Canarium
Hauslabgasse 31/6
A-1050 Wien

IC-Separatas werden für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Weitere Informationen und Kontaktmöglichkeiten:
institutum-canarium.org
almogaren.org

Abbildung Titelseite: Original-Umschlag des gedruckten Jahrbuches.

Inhaltsverzeichnis

(der kompletten Print-Version)

Hans-Joachim Ulbrich: Die prähispanischen Ortsnamen in der Lanzarote-Karte von Dámaso de Quezada y Chaves (18. Jh.)	7
Samia Ait Ali Yahia: Nouvelles stèles à inscriptions libyques de la Grande Kabylie	17
Franz Trost: Das Feindbild der alten Ägypter	27
Nicole Honoré, Susan Searight-Martinet, France & François Soleilhavoup: Wa-n-Kalia, un site rupestre dans l'Aramat, Libye	65
Joaquín Caridad Arias: Las antiguas divinidades Tanit, Támara o Tamar, Tara o Tana y su proyección en la religión de los canarios	95
Werner Pichler & Alain Rodrigue: Oued Rheris II: A new site of rock paintings in the South of Morocco	113
Franz Trost: Bemerkungen zu Herodots Angaben über ägyptische Könige	135
● Alain Rodrigue: Les gravures rupestres de Smara (Sahara Occidental) – note complémentaire	139
Yves Gauthier, Bernard Veneur, Norbert Desaphy, Pierre Seuriel: Nouvelles gravures en style de Tazina: figurations du Nord de l'Immidir, Algérie	149
Hartwig-E. Steiner: Archäologische Fundstätten auf Selvagem Grande. Erweiterte, revidierte Fundkarte nach der 2. IC-Expedition 2007.	193
Hartwig-E. Steiner: Historische Wirtschaftsbauten auf Selvagem Grande / Ilhas Selvagens, Portugal	205
Friedrich Berger: Felskunst westlich von Dakhla (Ägypten) – Beispiele für Darstellungen von Naturphänomenen, insbesondere von Wasser	269

Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:

Rodrigue, Alain (2010): Les gravures rupestres de Smara (Sahara Occidental) – note complémentaire.- *Almogaren XLI* (Institutum Canarium), Wien, 139-148

Alain Rodrigue

Les gravures rupestres de Smara (Sahara Occidental) – note complémentaire

Keywords: Western Sahara, Smara, rock art, inventory

Résumé :

La publication récente des gravures rupestres de huit sites principaux des environs de Smara (Sahara Occidental) est complétée dans cette note, d'une part par les inventaires des gravures découvertes par le passé et non prises en compte dans cette publication, d'autre part par les sujets gravés découverts par nous-même sur un nouveau site en 2004 et, de la même façon, non considérés dans la publication de 2008.

Abstract:

The recent publication of the rock engravings of eight main sites in the area of Smara (Western Sahara) is completed by, on the one hand, the inventory of the engravings discovered in the past and not included in this publication and, on the other hand, the subjects discovered by us in 2004 in a new site and, in the same manner, not included in the publication of 2008.

Zusammenfassung:

Die kürzliche Publikation gravierter Felsbilder von acht maßgeblichen Fundstellen in der Gegend von Smara (West-Sahara) wird hier abgeschlossen; einerseits durch eine Inventur der Gravuren, die in der Vergangenheit entdeckt und nicht in jener Publikation berücksichtigt wurden, und andererseits durch die Paneele, die von uns 2004 an einem neuen Fundort aufgenommen und ebenfalls nicht in dem Aufsatz von 2008 vorgestellt wurden.

L'objet de la présente note est tout d'abord de compléter l'inventaire des gravures rupestres de la région de Smara (Sahara Occidental) [1], publié dans le livre de A. Al-Khatib et coll (2008). Entre 1975, au moment de l'invasion des troupes marocaines, et 2004, lorsque ont été effectués les relevés faisant l'objet de ce livre, de nombreuses gravures ont disparu, par faits de guerre, de déprédations ou d'enlèvements. Sur les sites appelés Asli Bou Kerch, Loma de Asli, Oued Asli ou encore Oued Miran et Oued Selwan, un inventaire reprenant les anciennes recherches espagnoles montre de nombreuses gravures inédites. Dans un deuxième temps, cet inventaire est enrichi par les gravures rupestres que nous avons découvert sur la station de Sidi Ahmed Laarosi, site inédit et

non inventorié à ce jour. Il est important de noter que le récolement général des documents tient compte des sujets déjà publiés, sous quelle que forme que ce soit, par les chercheurs espagnols ou par des chercheurs étrangers occasionnels et relevés à nouveau en 2004 et publiés dans le livre cité.

Les sites

Le Sahara Occidental est l'ancienne colonie espagnole dite Saguia el Hamra y Rio de Oro [2]. En 1975, l'Espagne, en pleine crise de succession devant la mort imminente du dictateur Franco, se débarrasse de sa colonie par un accord avec le Maroc et la Mauritanie, qui se partagent le territoire. C'était faire fi des aspirations du peuple saharoui qui avait obtenu des instances internationales, et ce depuis 1964, le droit à l'autodétermination. S'en suivit une longue guerre puis un cessez-le-feu, en 1991, avec accord des parties pour un referendum d'autodétermination. Depuis la volte-face du Maroc et son refus obstiné de considérer l'option indépendantiste, la situation est bloquée.

On comprendra aisément que cet état de fait est peu favorable à la recherche archéologique. Celle-ci s'est totalement arrêtée avec le départ des Espagnols. Mais force aussi est de constater qu'entre la Guerre Civile et l'accession du territoire au statut de « province » espagnole, très peu de travaux de prospection ou de fouilles avaient eu lieu. Trois ouvrages seulement peuvent servir de référence. Il s'agit de l'inventaire des sites de M. Almagro Basch (1946) et d'une étude complémentaire des sites rupestres de M. Pelicer et P. Acosta (1972). Enfin, en recoupant ces publications et celle de H. Nowak et S. et D. Ortner (1975), reprenant eux-mêmes les publications des gravures rupestres déjà mentionnées par les auteurs espagnols, il est possible de dégager un corpus offrant une idée approchée de ce que devait être à l'origine le potentiel de cette importante zone rupestre.

A ce récolement, nous ajoutons vingt-trois gravures découvertes par nous sur le site de Sidi Ahmed Laarosi en 2004. S'il n'est nulle part mentionné par les chercheurs espagnols ou les chercheurs étrangers cités *supra*, le site apparaît sous ce nom dans une note brève et confuse de M. Milburn (1972), sans qu'il soit donné de localisation précise [3]. Mais on peut présumer, ainsi que nous le faisons, qu'il s'agit du site à gravures localisé sur la ride gréseuse, immédiatement à l'est du *seyyed* qui abrite les restes du saint homme (Fig. 1). M. Milburn publia une seule gravure, celle d'un char schématique, gravure que nous n'avons pas retrouvée. Du fait du manque de précision dans la localisation de cette gravure, nous ne pouvons pas en tenir compte dans notre inventaire.

Notre tableau (Fig.2) donne la distribution suivante :

- 351 sujets gravés des sites répartis sur plus de trente kilomètres le long de l'Oued Açli, indexés ABK I à VI, ainsi que les gravures des sites de l'Oued Tazouwa (aussi orthographié Tazua) et de l'Oued Miran. Ces deux derniers sites, très au sud-est de Smara, ne figurent pas sur notre carte.
- 56 sujets inventoriés sur les sites Açli Bou Kerch, Tazoua et Miran (H. Nowak, S. et D. Ortner, 1975).
- 20 gravures inventoriées sur les sites de l'Oued Saliwane (ou Selwan), à une dizaine de kilomètres de la localité de Smara, par les mêmes auteurs, et non relevées par A. Al-Khatib et coll. (2008).
- 25 sujets relevés et inventoriés par nous en 2004 sur le site de Sidi Ahmed Laarosi.

Les gravures de Sidi Ahmed Laarosi

Bovidés – Une gravure a été effectuée sur un bloc (Fig. 3, 1). Le trait piqueté est large, assez régulier. La patine est plus claire que le support. Les autres animaux sont associés ; sur une dalle étroite (Fig. 3, 4) à un mouflon (probable ?) et à trois signes qui peuvent former une inscription Libyco-Berber. La patine est claire partout. Des cupulettes ont été portées sur le corps du bœuf tandis que tout le corps du mouflon est finement piqueté ; sur une dalle redressée (Fig. 3, 2) à un rhinocéros et un autre sujet indéterminable. La technique est différente pour chaque animal. La patine est totale partout. Nombreux impacts en coups de griffe et semis d'impacts sur les pattes du bœuf, postérieurs à la gravure ; en tête-bêche (Fig. 3, 3), à un (ou deux ?) bovidé de même technique attendant à ce qui semble être un char. La patine est totale partout. Notons encore la gravure d'un bœuf qui semble être monté (Fig. 3, 5), le personnage étant réduit à une protubérance sur le dos de l'animal et brandissant un objet.

Anthropomorphe – Le site n'a fourni qu'une seule image, en trait large et irrégulier, peu patiné, d'un personnage les bras levés, les mains ouvertes (Fig. 4, 3).

Autruche – L'animal est reconnaissable à la protubérance censée représenter la touffe de plumes uropygiales (Fig. 4, 4). Le trait qui surmonte l'animal est postérieur.

Girafe – Les deux premières gravures de cet animal sont aisément identifiables et conformes aux représentations (parfois très fantaisistes !) du corpus assez bien fourni que l'on possède désormais pour cette région (Fig. 4, 1 et 2). En revanche, beaucoup plus surprenante est cette image de deux girafes entrecroisées (Fig. 5, 3) dont on ne connaît, pour l'instant, que deux représentations, l'une à Tazzarine, dans le sud du Maroc, l'autre dans le Haut

Atlas. Impacts diffus, trait irrégulier, patine très claire, sur une surface gréseuse violine.

Rhinocéros – Le premier apparaît en trait piqueté large, patiné et sur lequel a joué une très forte érosion (Fig. 4, 7). Les proportions sont assez curieuses, mais on reconnaît les défenses et l'oreille. Deux autres gravures (Fig. 4, 5 et 6), l'une en trait assez fin et régulier, l'autre plus fruste, complètent l'inventaire.

Arme – Sur une dalle redressée figure un arc et sa flèche (Fig.5, 1). Le piquetage est irrégulier, la patine est claire.

Mouflon – L'animal est montré dans une posture familière, celle du bond (Fig. 5, 6). Le piqueté est assez fin, régulier. Des plages piquetées ont été aménagées à l'intérieur du corps.

Poisson – L'identification est indubitable (Fig. 5, 2). Rappelons qu'avec les deux animaux répertoriés sur le site ABK III, de même type et tout autant identifiable, la représentation demeure tout à fait exceptionnelle pour l'ensemble de la sous région rupestre Sud Maroc/Sahara Occidental.

Sujet non identifiable – Il s'agit de trois animaux. Sur les deux premiers s'exerce une sorte de calembour graphique (Fig. 5, 5 et 7), selon que l'on considère la gravure de gauche à droite ou de droite à gauche. Un troisième animal (Fig.5 ; 4) est trop altéré par l'érosion pour qu'une reconnaissance soit possible.

Commentaires

Tous les sites à gravures des environs de Smara inventoriés en 2004 (A. Al Khatib et coll., 2008) sont des sites mixtes, dans le sens où ils comprennent tous des gravures piquetées à thèmes « bovidiens » et des gravures polies, pratiquement toutes de style Tazina, à thèmes fauniques prépondérants. Mais les proportions de ces thèmes sont très variables et ne représentent certainement pas la réalité.

Du fait même de la pédogenèse complexe de cette zone contact, certains sites ont eu à souffrir beaucoup plus que d'autres des destructions et des enlèvements. Le site « martyr » est certainement celui de l'Oued Miran, pour la simple raison que toutes les gravures ont été effectuées sur des grès fins et qui se débitent très aisément en plaquettes. Et ce sont les gravures en style Tazina, les plus belles, qui ont été détachées, dans le meilleur des cas déposées dans des musées ou dans des casernes [4]. Certains documents d'importance, tels cette girafe entravée par une pierre de Ben Bârûr ou ce cavalier, armé d'un bouclier rond auquel sont accrochées trois sagaies et qui rappelle fortement le cavalier de la stèle d'Abizar, en Kabylie (Fig. 6), sont probablement à jamais perdus.

Mais cette situation, aussi déplorable qu'elle puisse être, n'est peut-être pas suffisante pour donner un sens à l'écrasante majorité des gravures piquetées sur un site comme ABK V, où sept sujets seulement (sur 98 relevés) sont en traits polis, de style Tazina ou non. Les gravures du site de Sidi Ahmed Laarosi sont toutes piquetées, tandis que les thèmes (bovidés, anthropomorphes, inscriptions) sont ceux de sites rupestres généralement considérés, dans le contexte régional, comme tardifs. A l'exception de l'Oued Miran, plus au sud-est de Smara, où, actuellement, 66% des gravures connues sont de style Tazina, rien ne permet d'avancer, comme cela a déjà été fait par le passé, une chronologie particulière pour les gravures du Sahara Occidental. Bien au contraire, par leurs thèmes et leurs fréquences, les sites rupestres du Sahara Occidental s'inscrivent majoritairement et sans incohérence dans l'aire rupestre du sud du Dra, d'Assa à Metgourine, de style dit, désormais, « bovidien » et qui ne saurait remonter au-delà du deuxième millénaire.

La Seguia el Hamra, que les exceptionnelles images de poissons permettent d'imaginer d'un débit important et régulier, jouait probablement le même rôle attractif que l'Oued Dra, plus au nord. La densité des images et la longévité de l'expression rupestre permettent de le penser.

Notes:

[1] Sahara Occidental, Western Sahara en Anglais, est la dénomination officielle de l'O.N.U. concernant le territoire de l'ancienne colonie espagnole aujourd'hui illégalement occupée par le Maroc.

[2] Les colonisateurs espagnols avaient créé une « province » saharienne comprenant deux zones, la Saguia el Hamra au nord et le Rio de Oro au sud. Le mouvement indépendantiste Polisario se comprend comme «Frente por la Liberación de Saguia el Hamra y Rio de Oro ».

[3] Sidi Ahmed Laarosi est un *seyyed*, tombeau maraboutique. Il semble que M. Milburn ait donné les coordonnées de ce tombeau.

[4] Les références « Musée de Tétouan », « Musée de Barcelone », « Cartel de las Tropas Nomadas » ne manquent pas dans l'ouvrage de H. Nowak, S. et D. Ortner.

Bibliographie:

- Al Khatib, A., A. Rodrigue, M. Ouachi (2008) : *Gravures de la province d'Es-Semara*, Marsam, Rabat, 253 p.
- Almagro Basch, M. (1946) : *Prehistoria del Norte de Africa y del Sahara Español*, Instituto de Estudios Africanos, Barcelona, 302 p.
- Nowak, H.; S. et D. Ortner (1975) : *Felsbilder der spanische Sahara*, Akademische Druck und Verlagsanstalt, Graz, Autriche, 37p. 210 pl.
- Pelicer, M., P. Acosta (1972) : *Aportaciones al estudio de los grabados rupestres del Sahara Español*, Universidad de La Laguna, 26 p.

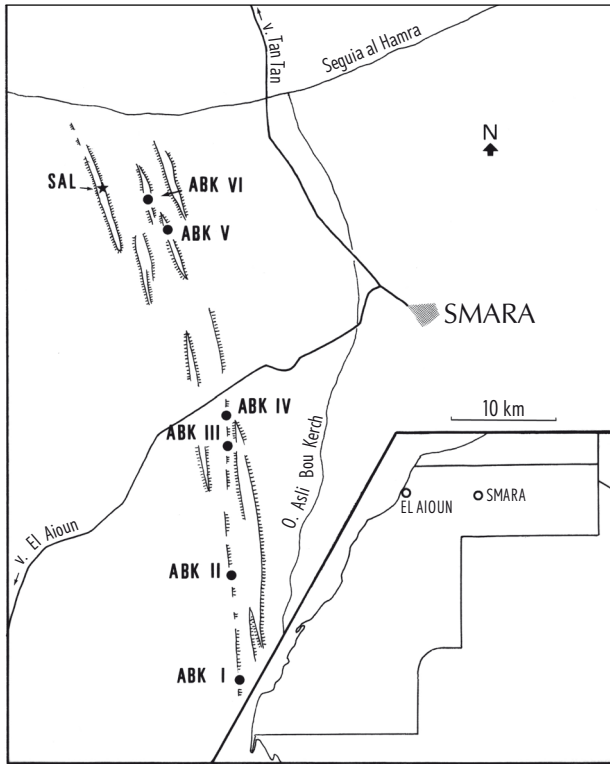


Figure 1 : Carte des sites des environs de Smara. ABK : Açli Bou Kerch ; SAL: Sidi Ahmed Laarosi. Les sites de l'Oued Miran et de l'Oued Tazouwa n'apparaissent pas sur cette carte.

Figure 2 : Tableau de distribution des gravures rupestres des environs de Smara. ▼

SITES	A. AL KHATIB et coll. (2008)	NOWAK et ORTNER 1975	OUED SALIWANE (N.&O.,1975)	SIDI AHMED LAAROSI	TOTAL	%
THÈMES						
Anim. Indéterm.	81	2	2	3	88	19,47
Signe	46	5		1	52	11,5
Bovidés	38	14	5	6	63	13,94
Gazelle, Antilope	30	6	5	1	42	
Anthropomorphe	29	1		1	31	6,86
Autruche	20	4	1	1	26	
Char	20	1		1	22	
Girafe	15	6	2	4	27	
Rhinocéros	13	1		4	18	
Arme	9	1	3	1	14	
Éléphant	9	1	1		11	
Mouflon/Bouquetin	7	1		2	10	
Félidés	6				6	
Capridés	5		1		6	
Piège	5	2		1	8	
Équidés	3				3	
Asinien	3				3	
Canidés	3				3	
Poisson	2			1	3	
Crocodile/Varan	2	4			6	
Serpent/serpentif.	2				2	
Inscription	1	4		1	6	
Dromadaire	1				1	
Oiseau	1	2			3	
Cavalier		1			1	
TOTAL	351	56	20	25	452	

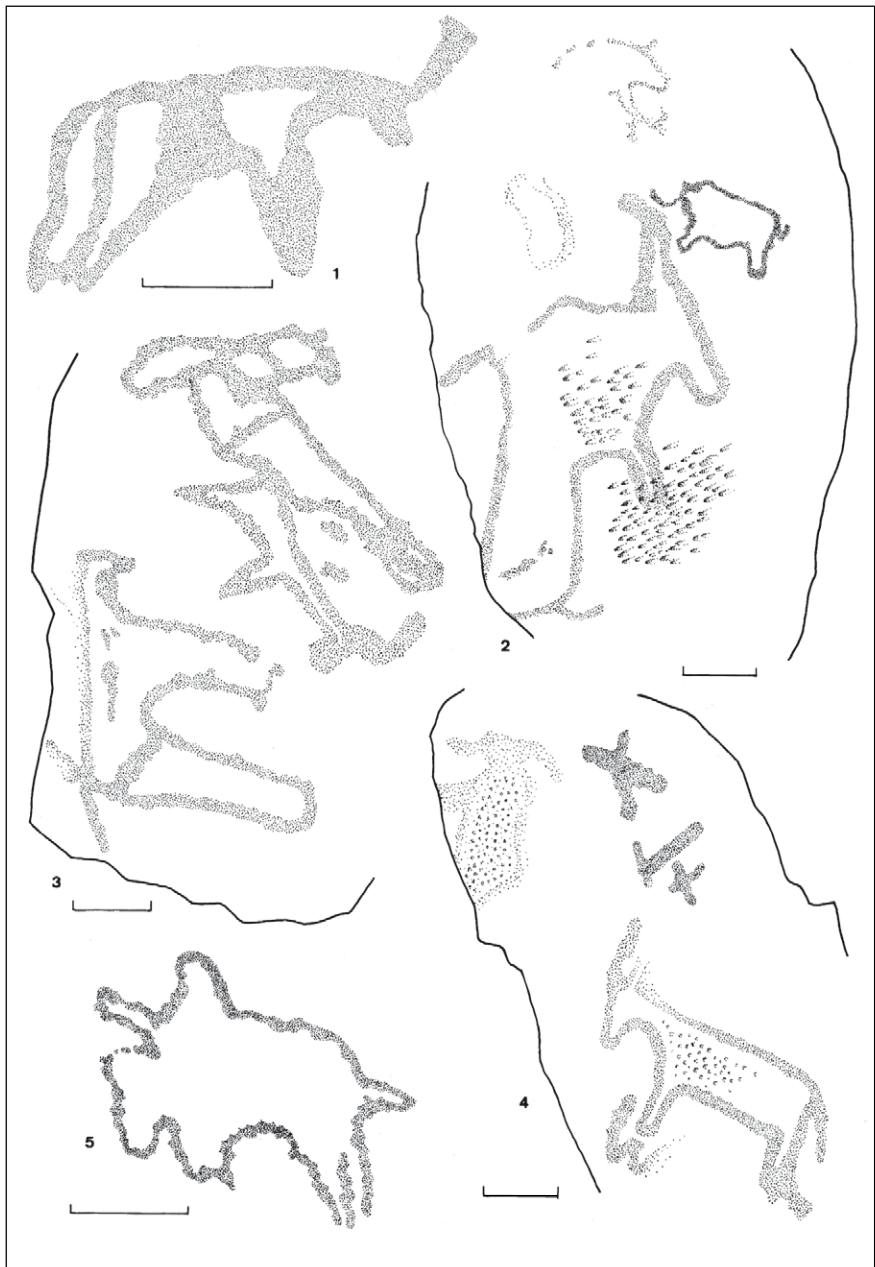


Figure 3 : Gravures de Sidi Ahmed Laarosi. Les échelles représentent 10 cm.

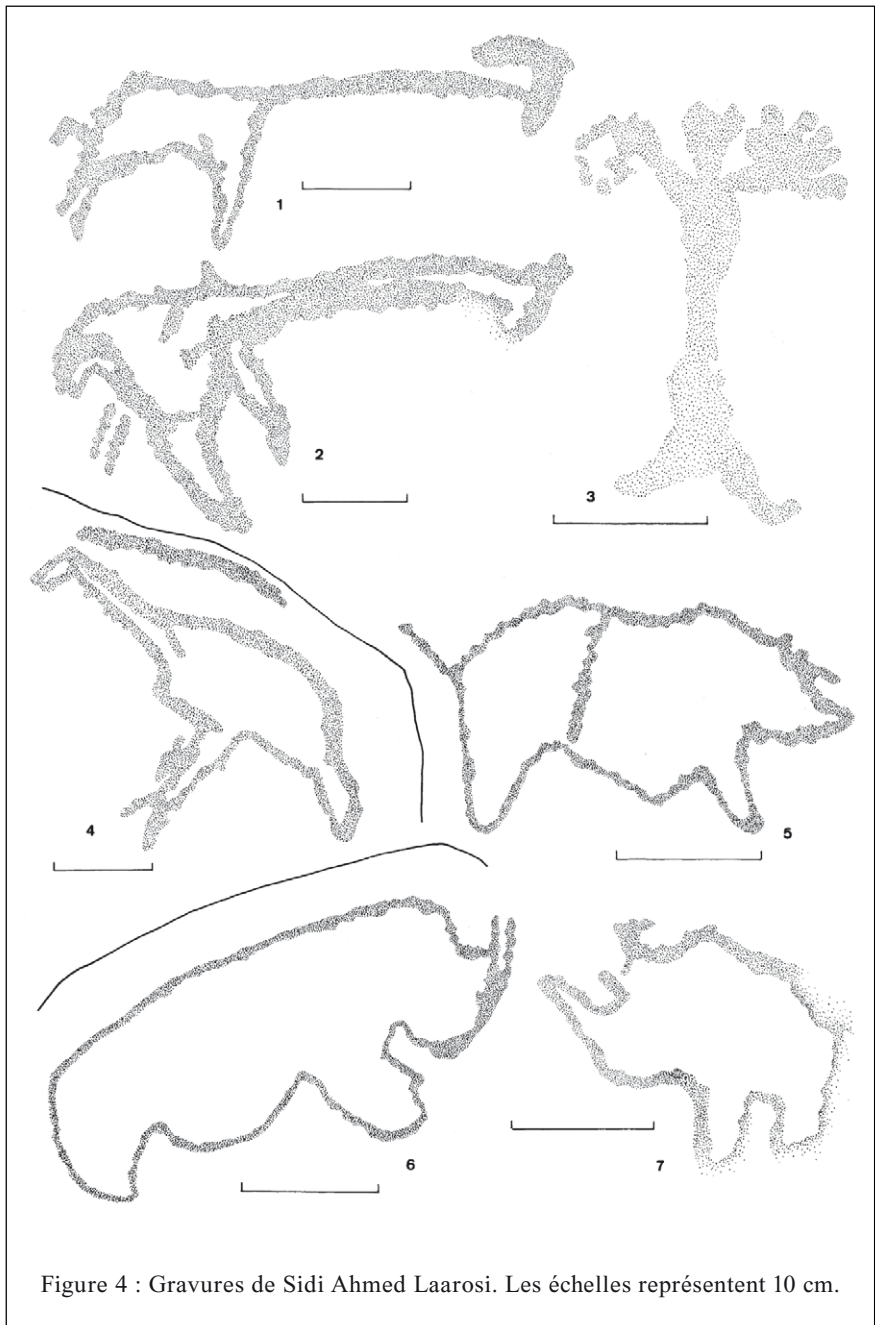


Figure 4 : Gravures de Sidi Ahmed Laarosi. Les échelles représentent 10 cm.

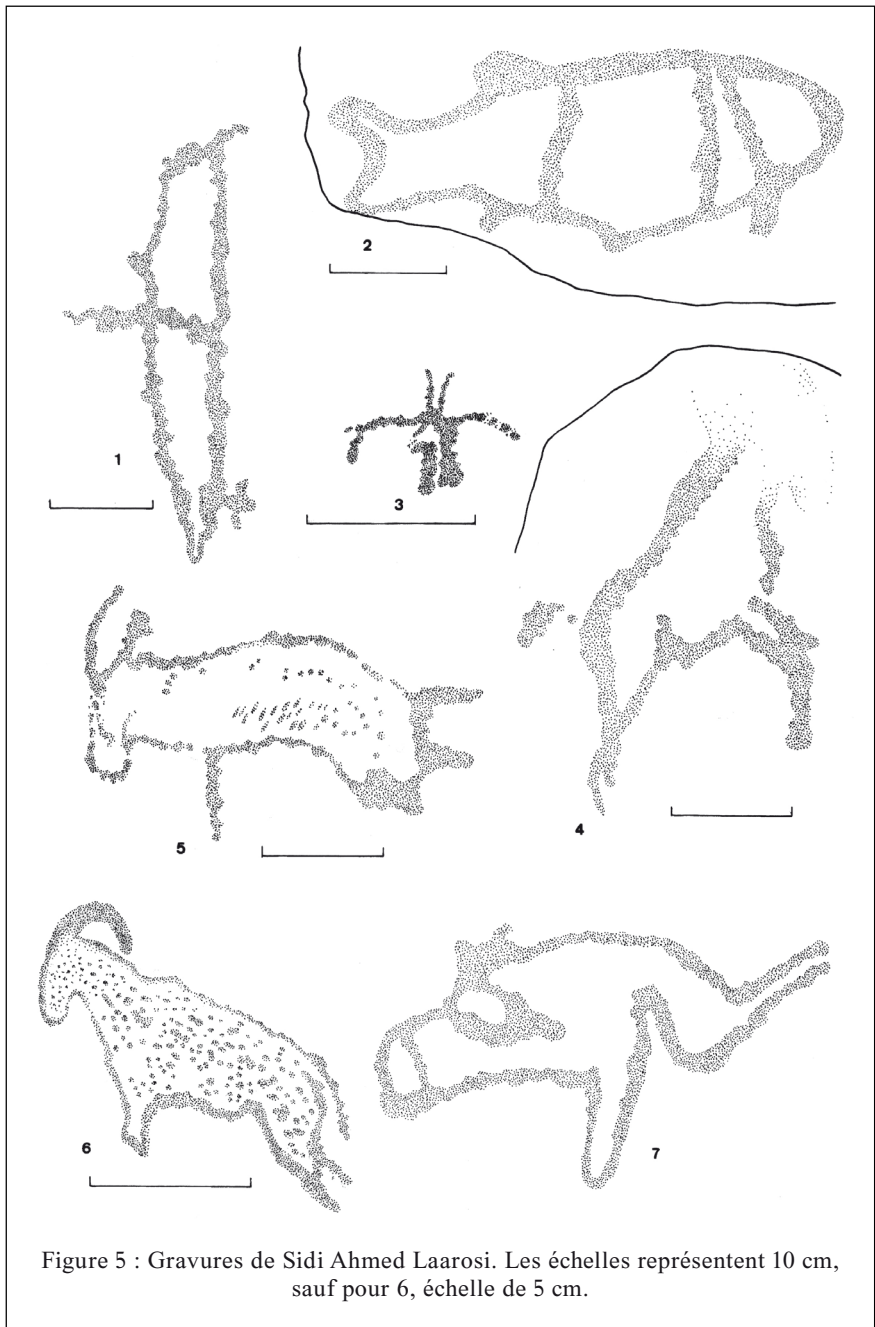


Figure 5 : Gravures de Sidi Ahmed Laarosi. Les échelles représentent 10 cm, sauf pour 6, échelle de 5 cm.



Figure 6 : Gravures de l'Oued Miran, d'après des estampages de H. Nowak, S. et D. Ortner, 1975. Girafe : 30 cm ; cavalier : 16 cm.